AcDev
Action et Développement

IPPF
AFRO

5ÈME FORUM INTERNATIONAL DE DAKAR SUR LA SANTE ET LE BIEN-ÊTRE DES ADOLESCENTS ET JEUNES

SRAJ ET DROITS HUMAINS : NE LAISSER AUCUN JEUNE DE CÔTÉ POUR UN ACCÈS ÉQUITABLE À DES SERVICES ADAPTÉS







PROTÉGER LA SANTÉ DES JEUNES, C'EST PROTÉGER L'AVENIR

Pour vous inscrire

SCAN ME

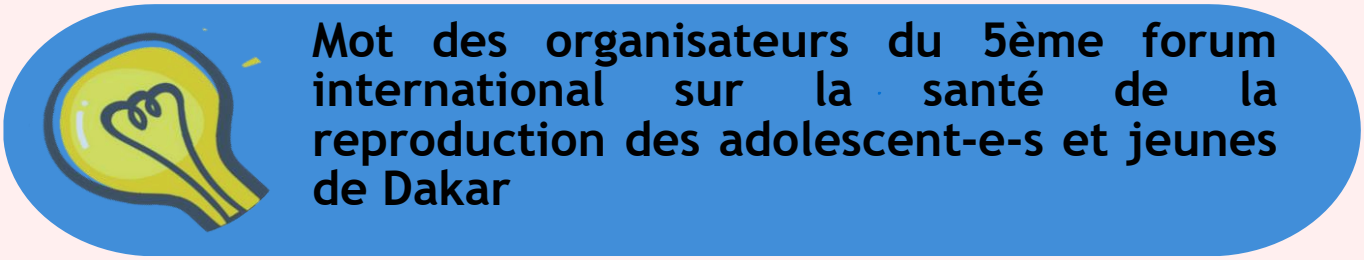
Pour toute information supplémentaire rendez-vous sur:

https://acdev-inter.org/

forumsraj@acdev.sn

OCTOBRE 2026
A DAKAR

+221 76 589 89 52
+221 77 655 91 99



Mot des organisateurs du 5ème forum international sur la santé de la reproduction des adolescent-e-s et jeunes de Dakar

Chers collègues, chers partenaires, chers amis,

Bienvenue au 5e Forum international sur la Santé de la Reproduction des Adolescents et Jeunes (SRAJ).

Si nous sommes réunis aujourd'hui, c'est parce que nous partageons un même constat : sur la santé et les droits sexuels et reproductifs, les avancées restent fragiles. Dans nos pays, nous faisons face aux mêmes barrières légales, aux mêmes résistances sociales, au même sous-financement. Et trop souvent, nous y faisons face chacun de notre côté.

Ce forum n'est pas une réunion de plus. C'est un espace de travail. Un espace pour nous dire les choses franchement : ce qui marche, ce qui bloque, ce que nous avons appris. Un espace pour mutualiser nos outils, nos arguments, nos stratégies. Un espace pour décider ensemble des messages que nous voulons porter, ici dans nos pays, mais aussi à la CEDEAO, à l'Union africaine, aux Nations unies.

Nous sommes ancrées dans nos communautés. Nous connaissons le prix réel de chaque loi qui recule, de chaque ligne budgétaire qui disparaît, de chaque service qui ferme. Nous connaissons aussi la force des jeunes, des femmes, des groupes marginalisés quand ils sont écoutés et accompagnés. Notre légitimité, elle est là.

Les objectifs de ces trois jours sont simples : partager nos pratiques qui ont donné des résultats, et celles qui ont échoué, nous outiller sur la redevabilité sociale, analyse budgétaire, dialogue avec les parlementaires, travail avec les médias, sécurité des militant-e-s et enfin nous coordonner afin de repartir d'ici avec 2 ou 3 priorités communes et un calendrier clair sur les 12 prochains mois.

Nos principes sont simples : respect, écoute, solidarité, confidentialité sur les sujets sensibles. Personne n'a la science infuse. Mais ensemble, nous avons des expériences qui, mises bout à bout, font une expertise.

Le forum de Dakar est un événement important qui permet d'échanger, de partager des expériences pour créer un cadre propice à la SRAJ et de proposer des stratégies pour renforcer les politiques en faveur des jeunes.

Les éditions précédentes (2019, 2023, 2024 et 2025) ont permis de mobiliser chaque année des centaines d'acteurs parmi lesquels, des institutions, des universitaires, des professionnels de la santé, des mouvements de jeunes.
Je remercie le Bureau Régional de l'IPPF, le Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique (MSHP) à travers la DSME, le Gouvernement Luxembourgeois ses partenaires Techniques et Financiers (PTFs) et toutes les organisations nationales et internationales qui accompagnent cette initiative.

Une pensée toute particulière au staff de AcDev mais aussi aux participants.

Je nous souhaite des échanges francs, utiles, et surtout des suites concrètes. Que ce forum soit le moment où nous transformons nos indignations individuelles en influence collective.

Bon travail à toutes et à tous !!

Le Directeur exécutif de
ONG AcDev
Dr Cheikh Tidiane ATHIE

Pourquoi le forum international sur la Santé de la Reproduction des Adolescents et jeunes ?

Depuis 2019, l'ONG AcDev a fait de Dakar un carrefour incontournable de la réflexion et de l'action sur la Santé de la Reproduction des Adolescents et Jeunes, SRAJ. Ces foras annuels ne sont pas de simples rencontres. Ils sont devenus un levier stratégique pour répondre à une urgence de santé publique.

1. Une réponse directe à une urgence sanitaire et sociale

Les chiffres parlent d'eux-mêmes en Afrique de l'Ouest et du Centre :

- 28% des adolescentes ont déjà commencé leur vie procréative avant 18 ans
- 1 décès maternel sur 5 concerne une adolescente de 15 à 19 ans
- Le taux de besoins non satisfaits en contraception chez les 15-24 ans dépasse 60% dans plusieurs pays de la sous-région

Face à cette acuité, l'inaction coûte plus cher que l'organisation. Les foras d'AcDev créent l'espace où l'urgence devient plan d'action.

2. Un rendez-vous qui fédère et démultiplie l'impact

Chaque édition réunit plus de 15 nationalités : ministères, agences ONUSIENNES, bailleurs, chercheurs, professionnels de santé, leaders communautaires et associations de jeunes. Cette diversité n'est pas anecdotique. Elle produit trois effets concrets :

- Fédérer les interventions : Éviter les doublons entre partenaires et aligner les financements sur des priorités communes.
- Travailler en synergie : Les décideurs rencontrent les jeunes. Les chercheurs confrontent leurs données au vécu du terrain.
- Capitaliser les expériences : Ce qui a marché au Burkina Faso, au Niger ou en Côte d'Ivoire est documenté, adapté et répliqué.

Un cadre unique où la parole des jeunes a le même poids que celle des experts. C'est rare, et c'est efficace.

3. L'innovation thématique comme moteur de pertinence

Le forum refuse la routine. Chaque année, les thématiques collent à l'actualité et anticipent les défis :

- Santé numérique et auto-soins pour les jeunes
- Masculinités positives et implication des garçons
- Climat, crises et SRAJ en contexte humanitaire
- Education à la santé et au bien-être en milieu scolaire et hors école

Proposer des sujets d'avant-garde maintient l'intérêt des partenaires techniques et financiers, et garantit que les recommandations sortent du cadre théorique pour influencer directement les politiques publiques.

4. Un objectif clair : transformer l'écosystème SRAJ

- Le but des foras n'est pas seulement d'échanger. Il permet de structurer un écosystème d'acteurs capable de :
- Renforcer les programmes existants avec des données probantes et des retours d'expérience multi-pays.
- Co-construire des stratégies avec les premiers concernés : les associations de jeunes.
- Engager les décideurs à prendre des engagements budgétaires et politiques mesurables.

En cinq (5) éditions, les foras d'AcDev sont passés d'événement à institution. Les suspendre serait perdre un acquis collectif. Les renforcer, c'est investir dans la prochaine génération

Contexte

Avec plus de 400 millions de jeunes âgés de 15 à 35 ans, l'Afrique est le pays le plus jeune au monde. D'ici 2030, la jeunesse africaine devrait représenter 42 % de la jeunesse mondiale, et 75 % des adultes africains auront moins de 35 ans selon les estimations.

En raison de cette croissance démographique, il est nécessaire d'établir des politiques et des programmes de développement inclusifs afin d'accroître les investissements dans les secteurs de développement économique et social.

Toutefois, ce potentiel ne peut être pleinement réalisé que lorsque les individus ont le pouvoir, les connaissances et les services nécessaires pour prendre des décisions éclairées concernant leur corps et leur existence. Il convient de noter que les jeunes en Afrique sont de plus en plus impliqués dans la recherche de solutions et contribuent à sensibiliser divers secteurs aux besoins de la société et aux objectifs de développement durable.

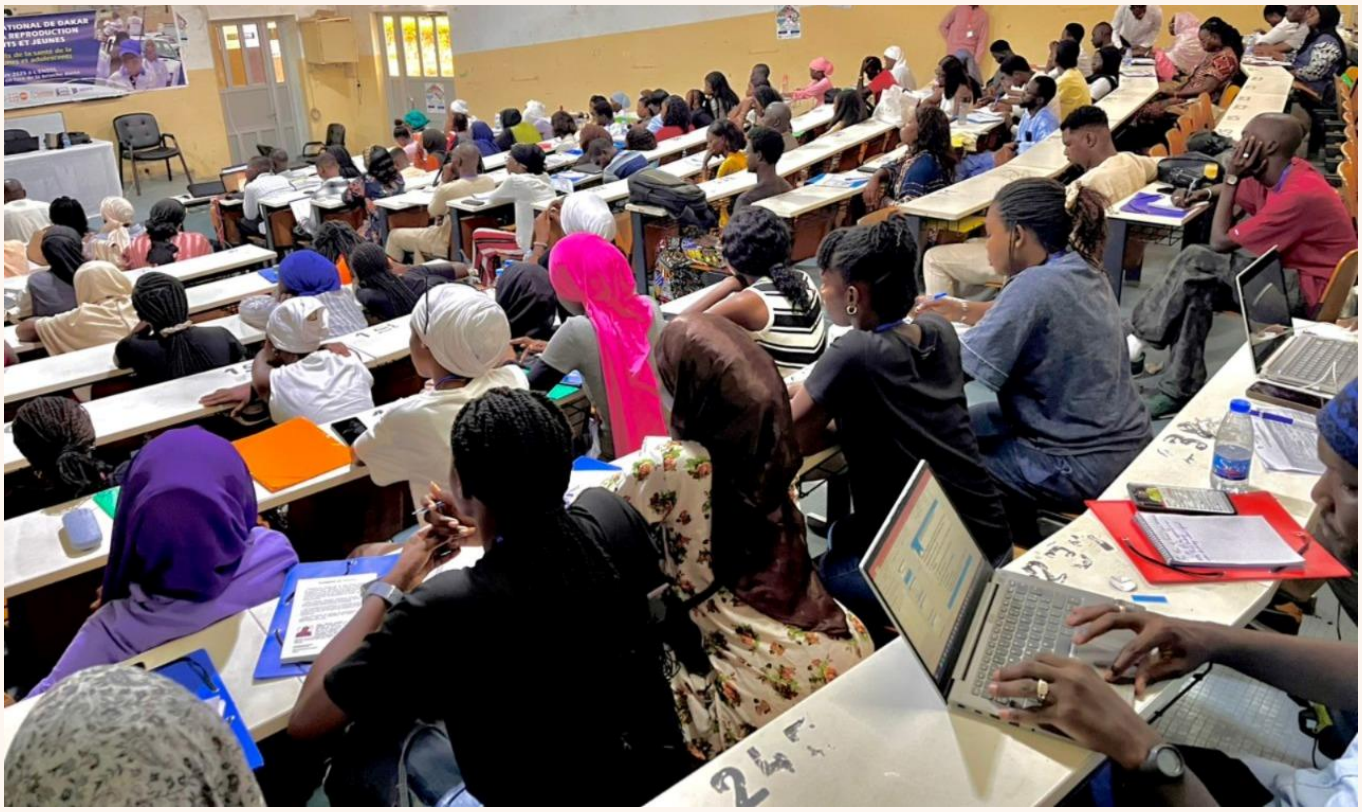
Au Sénégal, la population est en pleine croissance et a un profil démographique qui se distingue par sa jeunesse (75 % des Sénégalais ont moins de 34 ans).

Cela présente un potentiel pour accélérer la croissance économique et améliorer le bien-être, à condition que les résultats en matière de santé et la résilience du système soient renforcés.

Pourtant, le Sénégal continue de subir des obstacles même s'il est noté une baisse continue du taux de mortalité maternelle, infanto-juvénile, des inégalités d'accès à des services de santé de qualité et une faible capacité à faire face aux chocs climatiques persistent. En effet, selon les enquêtes, la mortalité maternelle a fortement baissé passant de 401 pour 100 000 naissances vivantes en 2005 à 153 en 2023. Au cours de la même période, la mortalité néonatale est passée de 35 à 23 pour 1 000 naissances vivantes, la mortalité infantile de 61 à 31 et la mortalité des moins de cinq ans de 121 à 40 pour 1 000 naissances vivantes et le taux de fécondité est passés de 5,3 à 3,8 enfants par femme.

Le niveau élevé des dépenses de santé pour les patients aggrave ces problèmes, ainsi que les disparités en matière d'infrastructures et de ressources humaines, en particulier dans les régions rurales et mal desservies. L'utilisation de contraceptifs modernes est passée de 10,3 % en 2005 à 32,6 % en 2023 avec une prévalence contraceptive moderne d'environ 26 %. Concernant les grossesses précoces, 18 % des filles de 15 à 19 ans ont déjà eu un enfant ou sont enceintes, un taux atteignant 32 % à l'âge de 18 ans, avec une prévalence beaucoup plus

élevée en milieu rural.[1] Par ailleurs, les études récentes du GEEP (Groupe pour l'Etude et l'Enseignement de la Population) en 2023 ont montré que les régions de Sédhiou, Ziguinchor et Kolda (sur 14 régions) cumulent à elles-seules 58% des cas de grossesses en milieu scolaire.



Plusieurs facteurs contribuent à cette situation :

- Accès limité à l'information car une proportion significative des jeunes femmes n'a pas accès aux médias traditionnels (presse écrite, radio, télévision). Selon l'EDS 2023 :
- 32,5 % des femmes âgées de 15-19 ans et 34,4 % des femmes âgées de 20- 24 ans n'utilisent aucun média traditionnel au moins une fois par semaine.
- En revanche, l'utilisation d'internet est en hausse chez les jeunes (46,8 % des 14-19 ans et 63,1 % des 15-19 ans), surtout en milieu urbain.
- Une faible couverture sanitaire est notée dans la mesure où 91 % des jeunes âgés de 15-19 ans et 94,5 % des 20-24 ans ne bénéficient d'aucune couverture sanitaire.

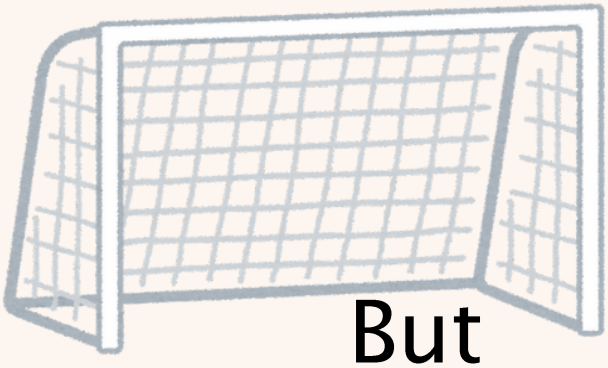
[1] EDS-Continue, 2023

- Un niveau d'instruction faible (environ 28 % des jeunes âgés de 15-24 ans n'ont aucun niveau d'instruction, un taux qui atteint 57,9 % en milieu rural).
- Une majorité des filles âgées de 15-19 ans (80 %) ont un statut de célibataire contre une quasi-totalité (99 %) des garçons du même âge.
- Les disparités rurales/urbaines sont marquées en termes de fécondité : les adolescentes rurales présentent un taux de fécondité trois fois plus élevé que leurs homologues urbaines (163 contre 59 naissances pour 1 000 femmes).

Cependant, plusieurs initiatives nationales et internationales ont été constatées à la suite du sommet du Caire 1994 sur la Population et le développement notamment :

- La création d'espaces dédiés à la santé des ados-jeunes, appelés également « espaces sûrs ». Le Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique a créé en son sein une division spécialement dédiée à la SRAJ.
- La mise en place par le ministère de la jeunesse en partenariat avec le FNUAP des CCA (Centre Conseils Ados-jeunes), notamment dans chaque chef-lieu de région).
- Le soutien des organisations comme l'OMS qui accompagnent ces initiatives pour répondre aux besoins spécifiques des adolescents.
- La création de 4 espaces d'accueil, de conseils, d'offres de soins et de suivi des ados-jeunes en SRAJ par AcDev. Sous la responsabilité de prestataires de soin et d'animateurs/trices, ces ECA (Espaces Conseils Ados-jeunes) sont équipés de sorte à pouvoir attirer convenablement les jeunes à des fins de conseil, d'orientation ou de prise en charge.
- L'initiative de Nairobi 2019 qui s'est matérialisée par une conférence de haut niveau à Nairobi, Kenya, réunissant gouvernements, ONU, secteur privé, groupes de femmes et de jeunes pour accélérer la mise en œuvre des promesses de la CIPD en Afrique, notamment en matière de droits sexuels et reproductifs et d'égalité des genres





But



Contribuer à l'amélioration de l'accès des adolescents à des services complets de santé adaptés à leurs besoins et préoccupations.

Objectif général



Unir les potentiels d'associations de jeunes, d'équipes de décideurs, d'acteurs communautaires et de professionnels afin de réfléchir sur les stratégies de renforcement des programmes axés sur la santé des adolescents et jeunes.







Objectif spécifiques

1. Proposer des stratégies de financements durables pour un renforcement des politiques de santé des jeunes et des adolescents
2. Présenter des stratégies novatrices pour l'accès universel à des services de santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes prenant en compte les migrations, le changement climatique, et les inégalités sociales et territoriales.
3. Inciter une réflexion permanente à travers des groupes de dialogue, d'échange et d'intervention entre les parties prenantes de la santé des jeunes

Public visé

Le forum 2026 offre une plateforme de débats et d'apprentissages aux décideurs, partenaires techniques et financiers, acteurs des systèmes de santé, professionnels de la santé des jeunes et agents communautaires établis au Sénégal ou à l'étranger.



Participants ciblés	Institutions
Leaders de jeunes	*Associations de jeunes*
Responsables des programmes publics de santé de la reproduction	*Ministères de la Santé et de l'Hygiène Publique, de la jeunesse, des sports et de la culture, de l'Éducation Nationale, de la justice, de l'économie et des finances, de la famille et des solidarités etc.*
Décideurs, gestionnaires de programmes	*Institutions et organisations internationales nationales*
Responsables techniques, animateurs, gestionnaires de programmes de santé	*Organisation de la Société Civile (ONG, associations, mouvements, syndicats, etc.*
Élus des collectivités territoriales et du parlement	*Union des Associations des Élus Locaux (UAEL) Collectivités locales*
Des religieux et notables	*Organisations religieuses*

Organismes promoteurs

- ✓ Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique
- ✓ ONG Action et Développement (AcDev)
- ✓ Fédération Internationale pour la Planification familiale (IPPF)
- ✓ Le gouvernement du Luxembourg

Organismes partenaires potentiels

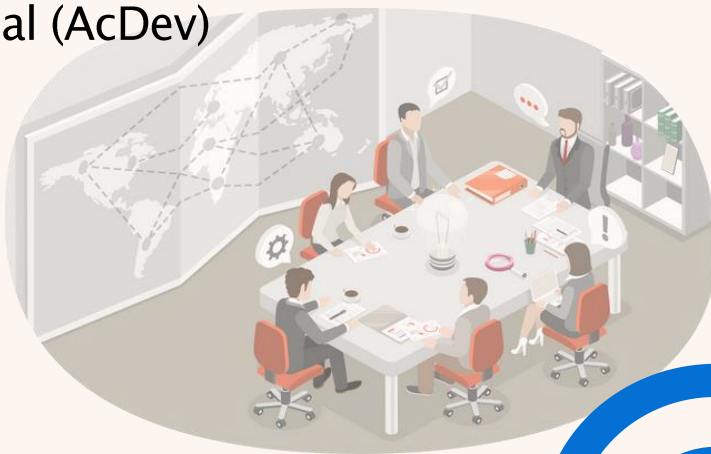
- Gates Fondation
- Ministère de la Santé et l'Hygiène Publique
- Ministère de la jeunesse, des sports et de la culture
- Ministère de la justice
- Ministère de la famille, de l'action sociale et des solidarités
- Ministère du Tourisme
- Organisation Internationales pour les Migrations (OIM)
- ENABEL
- UNFPA
- AMREF
- Université de santé publique de Besançon
- Enda-santé
- Partenariat de Ouagadougou
- SCAC Ambassade de France
- UNICEF Sénégal
- OMS Sénégal (Organisation Mondiale de la Santé)
- ONG Action et Développement (AcDev)
- Fédération Internationale pour la Planification familiale (IPPF)
- IAMANEH (Suisse)
- Le gouvernement du Luxembourg
- REFIPS (Réseau Francophone International pour la Promotion de la Santé)
- Institut de Santé et Développement de l'Université de

Dakar (Sénégal)

- Equilibres & Populations
- UNESCO
- GEEP (Groupe pour l'Etude et l'Enseignement de la Population)
- CRDI
- AUF (Agence Universitaire de la Francophonie)
- OOAS (Organisation Ouest Africaine pour la Santé)
- SOLTHIS
- BAD (Banque Africaine de Développement

Le comité scientifique

1. Pr. Babacar FALL, Président du GEEP, Président du comité
2. Bintou DIALLO, AcDev, secrétaire du comité
3. Assane DIAGNE, Toi Du Monde Sénégal
4. Dr Cheikh Tidiane ATHIE, AcDev
5. Fatou Binetou MBOW, Population Council
6. Mohamed KA, AcDev
7. Mallah TABOT, IPPF
8. Pr Rosalie DIOP, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
9. Maguette DIA, Direction de la Santé de la Mère et de l'Enfant
10. Fatoumata DIOP, UNFPA
11. Lara DESTAING, Université d'été de santé publique de Besançon
12. Christine Aminata MBAYE, MABUSETO
13. Selina FELBER, IAMANEH.
14. Karel NANA, SOLTHIS
15. Francine Sinzinkayo, CRDI
16. Fodé KONATE, UNESCO
17. Aicha KANTE, Réseau des jeunes ambassadeurs
18. Samata MAYABA, Présidente MAJ Togo (ATBEF)
19. Sosthène NGUELAM, Président MAJ République centrafricaine (ACBF)
20. Aminata B. THIOYE, ANJ
21. Arona SOW, Président MAJ Sénégal (AcDev)
22. Momar Talla Seck

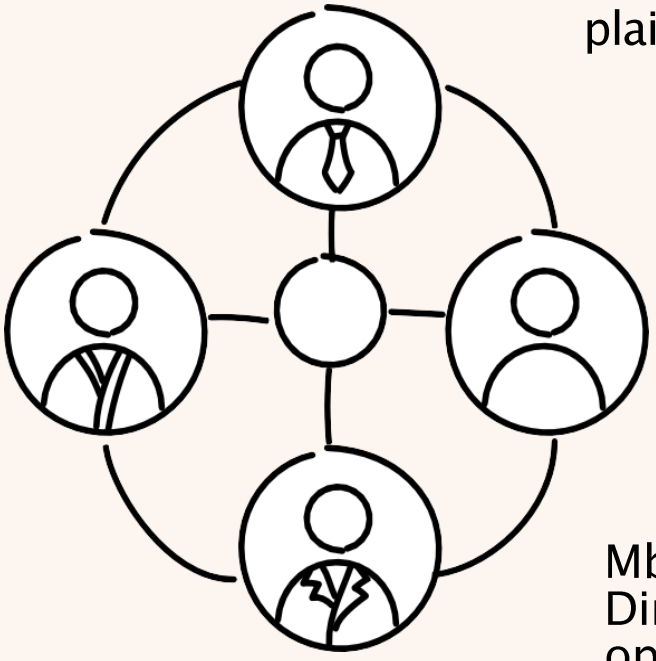


Coordination du forum
Equipe ONG ACDEV

Cheikh Tidiane ATHIE
Directeur Exécutif

Bintou DIALLO
Responsable de capitalisation

Momar T. SECK
Chargé de plaidoyer



Mohamed KA, Chargé de projet

Diawdine B. DIAW
Responsable des centres de santé

Aissatou C. SOW
Chargée de projet

Mbarka NDAW,
Directrice des opérations

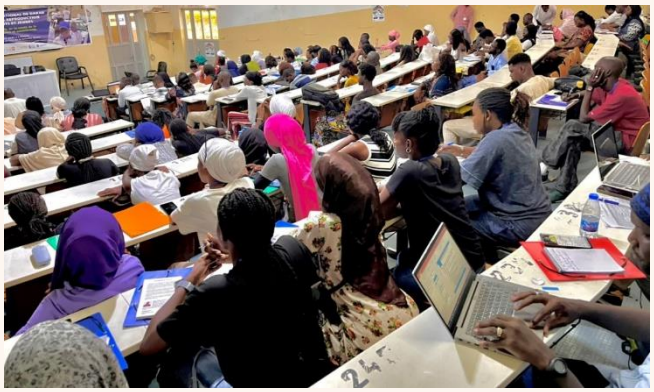
Président-e-s MAJ MAJ
(Dakar, Louga et Fatick

Intervenants

Les intervenants sont des décideurs, des jeunes, des responsables de programmes de jeunes, des universitaires, des institutionnels, etc. qui ont des expériences et expertises avérées dans la santé reproductive. D'autres personnes ressources seront mises à contribution pour élargir la réflexion dans tous les domaines liés à la problématique de la promotion de la santé reproductive des adolescents et jeunes.

Déroulement

Le forum se déroulera sur trois (3) jours, les 13, 14 et 15 octobre 2026 selon une approche participative :



Les communications en plénières : elles se déroulent les matinées avec des présentations faites par des experts, jeunes nationaux, internationaux sur les enjeux actuels liés à l'accès aux services et aux droits des jeunes et adolescents.

Travaux en ateliers parallèles : ces ateliers se tiendront les après-midi dans des salles différentes contenant environ 50 participants pour discuter et interagir sur des thématiques spécifiques.





Controverses : une thématique phare fera l'objet de débats ouverts avec des adolescents, jeunes leaders, décideurs politiques et chercheurs.

Activités artistiques : à travers des créations artistiques faites par les jeunes, les participants effectueront des visites de stands pour apprécier l'œuvre des jeunes.



AGENDA

	Jour 1 13 Octobre	Jour 2 14 Octobre	Jour 3 15 Octobre
Matin 8h30-11h	Accueil des participants Conférence inaugurale	Communication en plénières Prestations artistiques	Communication en plénières
Matin 11h30-13h	Communications en plénières	Controverse	Communication en plénières
Après-midi 14h30-17h	Ateliers parallèles	Ateliers parallèles	Ateliers parallèles Clôture

Axes thématique

Communications en plénière et ateliers



1 : Financement et résilience



2 : Accès, inclusion



3 : Innovation technologique



4 : Plaidoyer et leadership



5 : Recherches en SRAJ